
Rapport aux savoirs scientifiques : une clé pour comprendre l'engagement des professeurs des écoles à enseigner ces disciplines

Anne-Amandine Decroix*^{1,2} and Françoise Chenevotot*²

¹Laboratoire de Didactique André Revuz (LDAR) – Université d'Artois – Université Paris Diderot - Paris 7 Bâtiment Condorcet, 10 rue Alice Domon et Léonie Duquet, Case Courrier 7086 - 75205 Paris Cedex 13, France

²Laboratoire de Didactique André Revuz (LDAR) – Université d'Artois, Université de Cergy-Pontoise, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne (UPEC), Université de Rouen – Université Paris Diderot - Paris 7 Bâtiment Condorcet, 10 rue Alice Domon et Léonie Duquet, Case Courrier 7086 - 75205 Paris Cedex 13, France

Résumé

Ce symposium est le fruit du travail d'une équipe de recherche dont les membres sont impliqués dans la formation des enseignants. L'objectif des communications présentées est de comprendre l'engagement des Professeurs des Écoles (PE) à enseigner des disciplines scientifiques à l'école primaire en France. Les deux premières communications présentent une étude du rapport au savoir des PE en mathématiques et en physique selon l'approche socio-anthropologique développée par Charlot. La troisième communication en tire une analyse comparative.

Ce symposium vise à répondre à deux questions. Comment l'approche socio-anthropologique du rapport au savoir permet-elle de comprendre l'engagement des PE à enseigner les mathématiques et la physique ? Quel est le bien-fondé de comparer le rapport au savoir dans deux disciplines scolaires, les mathématiques et la physique ?

1. Notre choix : l'approche socio-anthropologique

Il existe différentes approches du rapport au savoir (clinique, anthropologique et socio-anthropologique).

L'approche clinique (Beillerot 1989) est centrée sur le sujet et son histoire subjective. Comme le remarque Venturini (2007, pp.156), cette approche étudie des " *mécanismes inconscients à caractère plus individuel* " ; ce n'est pas ce que nous souhaitons appréhender.

L'approche anthropologique s'intéresse à un objet de savoir bien précis, à la construction du rapport personnel d'un individu à cet objet, à son évolution sous la contrainte des institutions (Chevallard 1992). Mais l'étude des liens entre les rapports personnel et institutionnel ne suffit pas à comprendre l'implication de l'enseignant et la manière dont il mobilise ses savoirs.

L'approche socio-anthropologique est centrée sur le sujet, envisagé comme un être social.

*Intervenant

Le rapport au savoir présente une dimension épistémique qui regroupe les relations au savoir-objet dans l'acte d'apprendre et une dimension identitaire qui caractérise les relations entretenues par le sujet lorsqu'il est confronté à l'apprendre. Ces deux dimensions sont modulées par une dimension sociale (Charlot 1997, 2003). L'approche socio-anthropologique permet de cerner des rapports aux savoirs en prenant en compte leurs spécificités épistémologique, cognitive et didactique ce qui semble particulièrement adapté ici.

L'approche développée par Charlot est centrée sur l'élève. Toutefois, des recherches en didactique reprennent ce cadre pour analyser le rapport au savoir d'enseignants. Lorillot (2008) et Magendie (2004) s'intéressent au rapport au savoir disciplinaire des enseignants en tant qu'apprenants (anciens élèves ou se formant). Pautal et al (2008) et Maizières (2011) conçoivent aussi le rapport au savoir comme une relation à " l'enseigner " ou au " faire apprendre ". Cette adaptation nous semble pertinente pour développer notre travail sur les enseignants du premier degré.

2. Intérêt de comparer les rapports au savoir dans deux disciplines

Alors que les réformes se succèdent, le principe de la polyvalence des PE est maintenu. Mais comment les PE articulent-ils les différentes disciplines scolaires ?

Les institutions mettent fortement l'accent sur la capacité des PE à tisser des liens entre les disciplines. Alturkmani et al (2014) ont montré que l'affinité disciplinaire a un fort impact sur l'affinité didactique, ce qui questionne l'interdisciplinarité. Face à ces questions complexes, nous faisons l'hypothèse qu'une meilleure connaissance du rapport au savoir de PE en mathématiques et en physique sera un levier pour former les maîtres à l'interdisciplinarité ainsi que le préconisent les institutions.

3. Organisation

En réponse à l'appel à contributions de l'AREF 2016, nous interrogeons nos questions de recherche dans une triple démarche de compréhension (genèse des questions de recherche), d'évaluation (type de questionnement et type de rapport au monde) et surtout de proposition (interprétation d'un phénomène complexe sur la base de recherches parcellisées menées à partir d'angles disciplinaires différents).

Présentation des communications

- Rapport au savoir en Physique des Professeurs des Ecoles
- Rapport au savoir en Mathématiques des Professeurs des Ecoles
- Comparaison des rapports au savoir en mathématiques et en physique de professeurs des écoles

Discussion avec le discutant B. Calmettes

Le symposium comportera deux phases : une présentation successive des trois communications, puis une discussion amorcée par un exposé du discutant (15 minutes) et poursuivie lors d'une table ronde (15 minutes) réunissant le discutant et les auteurs des communications.

4. Bibliographie

Alturkmani, M.-D., Trouche, L., Morge, L. (2014). Affinité disciplinaire et didactique : le cas des professeurs de physique-chimie en formation, 8e rencontres scientifiques de l'ARDISTMarseille 2014, *SKHOLÉ*, 18(1), p.133-139.

Beillerot, J. (1989). Le rapport au savoir : une notion en formation, *Savoir et rapport au savoir. Elaborations théoriques et cliniques*. Paris : Ed. Universitaires.

Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir, éléments pour une théorie*. Paris : Anthro-

pos.

Charlot, B. (2003). La problématique du rapport au savoir. In S. Maury & M. Caillot (dir), *Rapport au savoir et didactiques* (pp. 33-50). Paris : Fabert.

Chevallard, Y. (1992). Approche anthropologique du rapport au savoir et didactique des mathématiques. In S. Maury & M. Caillot (dir), *Rapport au savoir et didactiques*, (pp. 182-197). Paris : Fabert.

Lorillot, V. (2008). *L'enseignement des Sciences physiques en série Arts Appliqués. Étude curriculaire et analyse de rapports aux savoirs d'enseignants d'Arts Appliqués et de Sciences Physiques. Contribution à l'étude de la construction des identités professionnelles*. Thèse de doctorat, Université Paris Descartes.

Magendie, (2004). *Rapport à l'apprendre et pratiques d'enseignement de professeurs d'école : études de cas en mathématiques*. Mémoire de DEA, non publié, Université Toulouse-le-Mirail-Toulouse II.

Maizières, F. (2011). Rapport au savoir musical des professeurs des écoles et pratiques d'enseignement: un transfert parfois complexe. *Éducation et didactique*, 5(2), 53-64.

Pautal, E., Venturini, P., & Dugal, J.-P. (2008). Prise en compte du rapport au savoir pour mieux comprendre un système didactique. Un exemple en SVT à l'école élémentaire. *Didaskakia*, 33, 63-88.

Venturini, P. (2007). *L'envie d'apprendre les sciences: motivation, attitudes, rapport aux savoirs scientifiques*. Paris : Fabert.

Mots-Clés: rapport au savoir, professeurs des écoles, physique, mathématiques